

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

LE MALHEUREUX QUI GARDE SA CONFIANCE EN DIEU

Ce n'est pas parce que nous ne sommes pas en mesure d'identifier les circonstances autour de ce texte que nous devons douter que David en soit l'auteur, comme cela est indiqué dans l'entête. Il se trouvait de toute évidence aux prises avec un danger et une détresse trop terribles pour les décrire avec des paroles normales. Dans un texte hautement imagé et émotionnel, David ajouta description sur description, pour faire connaître à l'Éternel sa condition.

Ce psaume de lamentation est cité directement, ou allusion y est faite, au moins sept fois dans le Nouveau Testament. Sur la croix, Jésus en cite le premier verset (Mt 27.46 ; Mc 15.34) ; le verset 18 semble être l'arrière-fond de passages tels que Matthieu 27.35, Marc 15.24, Luc 23.34 et Jean 19.23. Hébreux 2.12 applique le verset 23 à Jésus. En raison de ces indications prophétiques dans le psaume, on l'a appelé un psaume de la passion, c'est-à-dire qui décrit le rejet de Jésus et la douleur de sa mort pour nos péchés. On le dit l'un des meilleurs des psaumes messianiques.

Au début de notre lecture, cependant, nous découvrons un langage riche en images et hyperboles poétiques, au sujet d'une persécution — peut-être aux mains de Saül — dont il est victime. L'auteur présente à la première personne sa prière au sujet de sa lutte contre la mort. La nature intensément personnelle du texte empêche généralement dans un premier temps d'observer que David présente ici une description détaillée des souffrances du Christ. Ce qui fait poser les deux questions suivantes : "Comment faut-il interpréter ce psaume ?" et "David parle-t-il de son expérience, ou uniquement de celle du Seigneur, ou des deux ?"

La meilleure explication semble être que le psaume prend sa racine dans l'horrible épreuve

vécue par David, mais que son langage perce au-delà de sa propre expérience, jusqu'à celle du Christ. David comprenait sans doute qu'il employait un langage poétique exagéré concernant son propre vécu, mais en fait, il prédisait en images — par la direction du Saint-Esprit — les souffrances du Christ. De ce fait, les souffrances de David étaient le "type" de souffrances encore plus grandes que connaîtrait le Christ.

On peut considérer ce psaume soit comme une description de l'épreuve indescriptible de David — et qui caractérise l'épreuve ultime, l'agonie de Jésus — soit uniquement comme une prophétie des souffrances du Fils de Dieu pour nos péchés. De toute façon, nous y trouvons un plan d'action pour les moments où nous sommes inondés par un monde brutal et où le ciel semble rester muet devant nos cris.

I. LORSQUE VOUS ETES MALHEUREUX, PRIEZ (vs. 2-22)

Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ?
Mes paroles plaintives sont loin de me procurer le salut.
Mon Dieu ! je crie le jour, et tu ne réponds pas ;
La nuit, et je ne garde pas le silence.
Pourtant tu es le Saint,
Tu sièges au milieu des louanges d'Israël.
En toi se confiaient nos pères ;
Ils se confiaient, et tu les délivrais.
Ils criaient à toi et ils échappaient ;
Ils se confiaient en toi et ils n'étaient pas dans la honte (vs. 2-6).

Lorsque nous sommes engloutis par des ennemis qui nous tourmentent ou par des détresses de toutes sortes, la première chose à faire, nous dit ce psaume, est de prier. Mais nous devons également comprendre que la réponse à notre prière ne viendra pas forcément de suite. En fait, pour certaines prières, nous ne recevons jamais la réponse que nous aurions souhaitée.

La situation du début du psaume est celle d'un homme qui se croit abandonné dans une circonstance horrible. Personne — Dieu y compris — ne répond à son appel. Il prie parce qu'il sait qu'il doit prier, mais le ciel reste silencieux, ses appels à Dieu demeurent sans réponse.

La douleur de cet homme juste est telle que ses prières s'expriment par des soupirs plutôt que par des paroles. Il ne cesse d'en appeler à Dieu, jour et nuit, mais sans résultat.

Les premières paroles du psaume sont gravées

sur notre cœur du fait que Jésus les a prononcées sur la croix. A ce moment suprême, il connut les ténèbres de sa séparation d'avec Dieu, à ce moment le Père le fit "(devenir) péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu" (2 Co 5.21). Le mot "Eli" utilisé par Matthieu (Mt 27.46), est le mot traduit "mon Dieu" dans ce psaume ; Marc (Mc 15.34) utilise "Eloi", son équivalent en araméen.

La description de la solitude du psalmiste est suivie d'un récit de la fidélité de l'Éternel envers Israël par le passé. David sait que Dieu est saint, qu'il est pur et ne peut admettre aucun mal. Dieu ne peut jamais se montrer infidèle à son peuple, il a toujours été assis sur le trône de ses louanges. Son peuple l'a loué pour ses prodiges du passé avec des adorations acceptables devant lui, qui montaient comme un nuage autour de son trône. Le psalmiste semble croire que Dieu acceptera à présent les mêmes louanges.

Et moi, je suis un ver et non un homme,
Le déshonneur des humains et le méprisé du peuple.
Tous ceux qui me voient se moquent de moi,
Ils ouvrent les lèvres, hochent la tête :
Remets (ton sort) à l'Éternel !
L'Éternel le libèrera,
Il le délivrera, puisqu'il l'aime ! (vs. 7-9).

Mais le cas du psalmiste est bien différent de celui de ses ancêtres. Dans sa détresse, il trouve qu'il n'est pas écouté comme l'ont été ses pères. Il se voit comme un ver, sans défense ni valeur, l'objet des railleries et du ridicule les plus vils. Pour ajouter à son affliction, les gens qui passent font des grimaces pleines de mépris et des gestes avec leur tête, pour l'humilier.

Les moqueurs disent : "Si tu crois vraiment que ta vie plaît à Dieu, demande-lui de te délivrer de ce danger." Par là ils suggèrent que le désastre actuel de David a été envoyé par Dieu comme châtement pour quelque chose qui lui aurait déplu. Ces mêmes paroles — ou quelque chose d'approchant — sont utilisées en Matthieu 27.43 pour décrire les railleries de la foule envers Jésus, suspendu à la croix.

Oui, tu m'as tiré du ventre maternel,
Tu m'as confié aux seins de ma mère ;
Sur toi, j'ai été jeté dès les entrailles maternelles,
Dès le ventre de ma mère tu as été mon Dieu.
Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche,
Quand personne ne vient à mon secours !

(vs. 10-12).

Dans sa prière, David rappelle à Dieu qu'il l'a servi dès son enfance, que l'Éternel est son Dieu depuis le jour de sa naissance. "Tu m'as protégé depuis toujours", semble-t-il dire, "ne me protégeras-tu pas maintenant ?" Personne ne viendra l'aider, Dieu seul est son espoir.

De nombreux taureaux m'entourent,
Des taureaux de Basan m'environnent.
Ils ouvrent contre moi leur gueule,
Comme un lion qui déchire et rugit.
Je suis comme de l'eau qui s'écoule,
Et tous mes os se disloquent ;
Mon cœur est comme de la cire,
Il se fond au milieu de mes entrailles.
Ma force se dessèche comme l'argile,
Et ma langue s'attache à mon palais ;
Tu me réduis à la poussière de la mort.
Car des chiens m'entourent,
Une bande de scélérats rôdent autour de moi,
Ils ont percé mes mains et mes pieds.
Je compte tous mes os.
Eux, ils observent, ils arrêtent leurs regards sur moi ;
Ils se partagent mes vêtements,
Ils tirent au sort ma tunique (vs. 13-19).

Pour David, ses ennemis sont comme des taureaux qui l'attaquent avec l'intention de le tuer. (Les "taureaux de Basan" étaient les plus forts ; ils venaient d'une région riche en pâturage connue pour la qualité de son bétail.) Puis, pour changer d'image, David compare ses ennemis à des lions qui, la gueule ouverte, encerclent leur proie.

David veut que Dieu le regarde attentivement, car il n'a aucune force ; son énergie a été déversée comme l'eau d'un récipient. Il est comme un squelette dont les os sont tout de travers. Son cœur a disparu, fondu comme de la cire devant un feu. Il n'arrive pas à raisonner normalement, car sa douleur l'en empêche. Il ne peut même pas parler, car sa langue adhère à son palais.

Dieu a permis à David, dit ce dernier, d'être jeté dans la poussière, devant la porte de la mort. Ses ennemis l'assiègent, ce sont une bande de chiens enragés qui hâtent sa mort en perçant ses mains et ses pieds avec leurs dents. Ces paroles prophétisent une vérité bien plus élevée : les blessures faites aux mains et aux pieds de Jésus lors de sa crucifixion.

Dans sa persécution, le psalmiste est réduit à l'état de squelette, au point qu'il peut même compter ses os. Ses ennemis attendent sa mort

afin de pouvoir partager ses vêtements. Nous trouvons un écho certain de ce passage dans les quatre Evangiles, dans la scène où les soldats tirent au sort pour la tunique sans couture de Jésus (Mt 27.35 ; Mc 15.24 ; Lc 23.34 ; Jn 19.24).

Et toi, Eternel, ne t'éloigne pas !
Toi qui es ma force, viens en hâte à mon secours !
Délivre mon âme de l'épée,
Ma vie du pouvoir des chiens ! (vs. 20–21).

Après avoir détaillé son terrible état physique et émotionnel, David demande encore que ses ennemis et ses douleurs soient écartés. Par le triste portrait qu'il a peint de ses misères, nous voyons presque son corps tourmenté et nous entendons ses cris à l'aide, adressés à Dieu. Jusqu'ici, Dieu n'a pas daigné lui répondre, mais le psalmiste sait qu'il doit toujours prier, toujours décrire son désarroi à Dieu.

Il est difficile pour nous de comprendre que nous devons continuer à prier, même quand de toute évidence Dieu ne répond pas. Ce psaume nous enseigne que lorsque Dieu ne répond pas, c'est de ce silence, précisément, que nous devons lui parler. Tout conflit spirituel devrait nous trouver à genoux devant lui.

II. LORSQUE VOUS ETES MALHEUREUX, LOUEZ DIEU (vs. 23–27)

Je publierai ton nom parmi mes frères,
Je te louerai au milieu de l'assemblée.
Vous qui craignez l'Eternel, louez-le !
Vous, toute la descendance de Jacob, glorifiez-le !
Tremblez devant lui, vous, toute la descendance d'Israël !
Car il n'a ni mépris ni dédain pour les peines du malheureux,
Et il ne lui cache pas sa face ;
Mais il l'écoute quand il crie à lui.
Tu seras dans la grande assemblée la cause de mes louanges ;
J'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui te craignent.
Les humbles mangeront et se rassasieront,
Ils loueront l'Eternel, ceux qui le cherchent.
Que votre cœur vive à toujours ! (vs. 23–27).

Dans la détresse, vous avez prié ; maintenant louez Dieu. Tout moment est propice pour donner gloire et rendre grâces à Dieu.

A ce point du psaume, on observe un changement prononcé. Le psalmiste, dont le cœur confiant attend la fidélité de Dieu, semble avoir décidé de louer l'Eternel comme si sa prière était

déjà exaucée.

L'épistolier aux Hébreux emprunte pour sa lettre les phrases "Je publierai ton nom parmi mes frères" et "Je te louerai au milieu de l'assemblée" (Hé 2.12) ; il les met dans la bouche de Jésus. Pour David, ces déclarations signifient son intention d'amener ses frères israélites à louer Dieu à cause de sa compassion pour ceux qui souffrent et son attention à leurs cris.

Le psalmiste dit en plus que Dieu est la source de sa louange. David fera ses offrandes de reconnaissance et il accomplira ses vœux (Lv 3). Il invitera les humbles à partager le festin de son sacrifice et à se réjouir de la bonté de l'Eternel. Il veut que tous soient encouragés par la pensée d'un Dieu qui défend son peuple.

David nous décrit un homme qui met sa confiance en Dieu, même au fond d'un gouffre de douleur. Il n'a reçu aucune réponse à sa prière, mais il sait qu'elle viendra, parce que Dieu est plein de bienveillance et de grâce. Sa confiance en Dieu est si complète qu'il peut le louer à l'avance pour l'exaucement qu'il n'a pas encore reçu.

III. LORSQUE VOUS ETES MALHEUREUX, AYEZ CONFIANCE EN DIEU (vs. 28–32)

Toutes les extrémités de la terre se souviendront de l'Eternel et se tourneront vers lui ;
Toutes les familles des nations se prosterneront devant sa face.
Car le règne est à l'Eternel,
Il domine sur les nations.
Tous les puissants de la terre mangeront et se prosterneront aussi ;
Devant lui plieront tous ceux qui descendent dans la poussière,
Ceux qui ne peuvent conserver leur vie.
La postérité lui rendra un culte ;
On parlera du Seigneur à la génération (future).
On viendra annoncer sa justice
Au peuple qui naîtra, car (l'Eternel) a agi
(vs. 28–32).

Avoir confiance en Dieu, c'est savoir qu'il fera concourir toutes choses au bien selon sa volonté. Dans cette optique, David commence à parler de Dieu dans sa relation future avec l'homme et le monde. Le texte vise une époque quand tous adoreront Dieu, véritable roi de la Terre, qui règne même sur ceux qui ne le connaissent pas. Même les riches trouveront leur force dans l'adoration de Dieu. Ceux qui arrivent devant les portes de la mort se ranimeront par

l'espérance qu'ils trouvent en l'Éternel.

Un petit nombre servira la majorité : les multitudes seront bénies par quelques personnes. C'est dire que Dieu aura toujours ses quelques fidèles qui inciteront les autres à l'adorer. Les bonnes œuvres de Dieu seront ainsi racontées de génération en génération. Pour le psalmiste, sa louange sera reprise par Israël puis par le monde entier, même dans les âges à venir.

La confiance de David en Dieu est complète, il voit l'avenir à la lumière du comportement de Dieu envers son peuple par le passé. Ceux qui sont entre les mains de Dieu — individus, nations, ou le monde entier — sont en sécurité, car il fait survenir des événements glorieux.

Sur un niveau prophétique plus élevé, le Saint-Esprit prédisait, par la description de louanges futures, le temps où même les non-Juifs devaient adorer l'Éternel et mettre leur confiance en lui. Dans cette prophétie sont inclus la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus, ainsi que l'annonce de l'Évangile dans le monde entier, lors de l'ère chrétienne.

CONCLUSION

Récapitulons la manière du psalmiste de

faire face à sa situation désespérée. Au milieu de sa détresse, il prie son Dieu avec ferveur. Sachant qu'il n'a pas été écouté, il continue néanmoins à prier. Encouragé par sa prière même, il se dit qu'il louera Dieu dans l'anticipation de l'exaucement qui doit venir, au moment et par le moyen choisis par Dieu. Dans sa louange, le psalmiste pense à ce qui arrivera à l'avenir. Il croit que Dieu fera de merveilleuses choses pour lui, pour Israël et pour le monde, malgré les terribles ténèbres du présent.

A travers ses cris vers Dieu, et par sa foi pour le présent et pour l'avenir, David nous indique comment réagir en période de crise. Nous devons prier, louer Dieu pour sa personne, pour ses actions et pour ce qu'il fera pour son peuple. Nous devons avoir confiance en lui pour les choses merveilleuses qu'il fera, aujourd'hui et demain.

Quand nous ne voyons pas la main de Dieu, nous pouvons nous fier à son cœur.

